



## Découverte

De l'art roman au Futuroscope, un voyage à travers le temps

Page 2



## Loisirs

Un triple parcours de golf à 5 minutes du château de Curzay

Page 3



## Gastronomie

Découvrir les saveurs du terroir poitevin et charentais

Page 4



## Un week-end enchanteur

C'est le château dont nous avons tous rêvé. Une belle bâtisse XVIII<sup>e</sup> aux proportions élégantes qui se profile derrière une haute grille. Pour y parvenir, la route serpente à travers la campagne, déjà porteuse de promesses de balades sous les frondaisons dans les parfums du printemps.

Ambiance romantique, cuisine élégante, service amical : le château de Curzay est un havre de confort et de raffinement.

Entre une promenade dans les environs (et pourquoi pas une journée au Futuroscope voisin), une sortie à cheval ou un parcours de golf, vous trouverez le temps d'apprécier les spécialités d'inspiration poitevine du chef, Eric Jan. Une cuisine servie devant la grande cheminée dans une salle aux murs lambrissés à l'ancienne. De Jean-Jacques Annaud à John Casablancas, le patron de l'agence Elite, en passant par Patrick Poivre d'Arvor ou Alain Passard, le chef de l'Arpège, les dernières personnalités hôtes de Curzay ont couvert d'éloges les pages du livre d'or. Une référence.

### LES FORMULES

#### Forfait charme

850 F par jour et par personne (accueil champagne, dîner gourmand, hébergement dans une chambre de charme, petit déjeuner).

#### Forfait luxe

1050 F par jour et par personne (accueil champagne, dîner gourmand, hébergement dans une chambre de luxe, petit déjeuner).

#### Forfait prestige

1400 F par jour et par personne (accueil champagne, dîner dégustation, hébergement dans une suite ou une junior suite, petit déjeuner).

### Y ALLER

#### PAR LA ROUTE

Autoroute A10, sortie 30 : suivre ensuite la direction Lusignan N 11, et à Coulombiers, prendre direction Jazeuville. Autoroute A 10 sortie 31 : suivre direction Lusignan N11, et à la Guittière, prendre direction Sanxay.

#### PAR LE TRAIN

Avec le TGV Poitiers est à 1 h 30 de Paris et de Bordeaux.

### RENSEIGNEMENTS

Tél. : 05.49.36.17.00.  
Fax : 05.49.53.57.69.  
e-mail : info@chateau-curzay.com  
Internet : www.chateau-curzay.com



DESTINATION Un château de rêve à 1 h 30 de TGV de Paris

# Les moments de Curzay



La belle demeure réveillée il y a 7 ans par Brigitte et Eric Cachart est une invitation à passer de doux moments dans un cadre d'exception. (Photo Arcadia)

Douceur du printemps en Poitou. Une légère brume monte silencieusement du lit de la Vonne et se glisse sur le parc. Ce matin, il règne à Curzay une ambiance romanti-

que et mystérieuse. Rien ne semble en mesure de troubler la quiétude des lieux. Surtout pas le passage furtif d'un chevreuil qui s'arrête un instant pour humer l'air alentour et

reprend sa course légère vers la forêt. Jour tranquille à Curzay. Quelle que soit la saison, la belle demeure réveillée il y a 7 ans par Brigitte et Eric Ca-

chart est une invitation à passer de doux moments dans un cadre d'exception. Une parenthèse de charme et d'élégance, quelques heures de pur bonheur tranquille. Le temps

semble s'y être arrêté à l'image des aiguilles de l'horloge qui orne le fronton du château. Si l'automne est propice aux balades toniques, sur les

sentiers champêtres ou sous les frondaisons du parc, aux beaux jours, l'animation oblige, il faut faire durer la matinée et prendre son petit déjeuner sur la terrasse à l'arrière du châ-

teau en écoutant le chant des oiseaux.

Avec ses 120 hectares, le parc est à lui seul un espace de jeux et d'aventures. Les enfants peuvent galoper sur la pelouse en toute sécurité, partir à vélo sur les allées ou passer des heures à nager dans la piscine. Même les gastronomes contemplatifs se laissent séduire par une petite promenade digestive après avoir apprécié le succulent déjeuner préparé par Eric Jan. Curzay illustre à merveille le concept d'hospitalité des Relais & Châteaux avec sa règle des 5 C (caractère, charme, calme, cuisine, courtoisie). Cette demeure historique a su évoluer pour offrir à ses hôtes un confort parfait. On aime ses chaudes boisées, le mobilier d'époque, les profonds fauteuils qui invitent à la rêverie. Tout ce qui fait de ce château une maison de famille plutôt qu'un hôtel. Il est même rassurant d'entendre craquer les marches du grand escalier qui mène aux chambres.

### A LIRE

- Les demoiselles du château de Curzay
- Cuisine élégante, service amical
- Les produits du terroir

Page 4

NATURE Sur les traces de la fée Mélusine à travers les canaux de la Venise verte

## Le marais poitevin, terre de légende

Luc Duroy

Debout à l'arrière de la barque, le vieil homme pousse sa pigouille au fond du fossé. Un geste souple et simple en apparence qui donne à la platte sa direction sur l'eau bordée de frênes torturés. Ils ne sont plus qu'une poignée de maraichins capables de manœuvrer leur embarcation à l'aide de cette longue perche de bois. Les jeunes préfèrent les rames. Plus faciles. Mais aussi moins couleur locale... La couleur, justement, ici, c'est le vert. Tous les verts : tendre pour les lentilles d'eau qui drapent les canaux, sombre pour le feuillage, pâle pour les fougères.

A cheval sur trois départements, le marais poitevin étend ses chemins d'eau à l'emplacement de l'ancien golfe du Poitou. La Venise

verte (Henri de Navarre, le futur Henri IV, voyait en elle « une grande Venise naturelle »), a conservé son caractère rustique. Un peu d'élevage sur les prairies entourées de canaux, un potager pour la consommation familiale, quelques plantations de mojettes (les haricots blancs du marais) et évidemment la pêche : les activités des maraichins sont celles des sociétés rurales d'autrefois. C'est ce qui fait le charme de cet univers apparemment à l'abri des remous de la vie moderne.

Certaines ruines sont parfois plus évocatrices que des bâtiments mieux conservés. Ainsi, l'abbaye Saint-Pierre de Maillezais qui dresse ses hauts murs solitaires au-dessus du marais mouillé. De l'église abbatiale érigée en cathédrale au XIV<sup>e</sup> siècle, ne subsistent que le mur nord et deux tours carrées. Rabelais qui y séjourna au début du

XVI<sup>e</sup> siècle, au moment de ses démêlés avec les franciscains du couvent de Fontenay, a dû rêver sous les voûtes du cloître et dans la fraîcheur des sous-sols, devant les barriques de vin de Vendée. Comme les haies du bocage vendéen, les canaux du marais poitevin, « les fossés », marquent les limites des propriétés. Ils séparent les herbages, les « marais » où des vaches blanches regardent passer les barques des touristes.

A la limite du marais mouillé, Fontenay-le-Comte semble vivre au rythme lent des embarcations glissant silencieusement sur les fleuves qui sillonnent le marais. L'ancienne capitale du Bas-Poitou se souvient qu'elle fut un port important et que la présence de François Rabelais, Nicolas Rapin et Barnabé Brisson lui avait valu le surnom de « cité des illustres ».

Le marais poitevin, c'est le triomphe de la nature domestiquée. Le long des fossés rectilignes, les frênes et les saules têtards tendent leurs bras vers l'eau. Preuve qu'on continue à les élaguer régulièrement pour garantir le passage des platte et fournir du bois aux fours des boulangers.

Les petits ponts qui enjambent les cours d'eau font le dos rond pour laisser passer les vaches qui voyagent d'un « marais » à l'autre, pataudes, sur les bateaux à fond plat. Dans les villages, les maisons à deux étages ont aussi deux entrées : sur le marais et sur le champ. Entre les habitations, les venelles plongent vers le canal en rangs serrés. Une étroitesse uniforme, conséquence de l'adoption d'une unité de mesure très rurale : la largeur de la brouette utilisée pour charrier les mojettes.

Le tourisme qui a fait son

apparition dans les années 20 n'a jamais modifié la vie des maraichins. Tout au plus apporte-t-il une animation saisonnière et un complément de revenus.

Pour le reste, rien ne change. A La Garette, les bateliers qui faisaient le transport d'une rive à l'autre jusqu'à Coulon promènent aujourd'hui les visiteurs. Avec la gentillesse naturelle caractéristique aux gens du marais. Si vous le lui demandez, le batelier vous guidera vers son potager. Il sortira pour vous la « bourgne », cette natte en osier avec laquelle il attrape les anguilles. Il vous révélera les vertus des plantes du marais. L'angélique qui produit une liqueur douce et parfumée, la bardane curative (en cataplasmes contre les rhumatismes, en feuille contre les piqûres de guêpes). Le marais poitevin, une destination à consommer « nature ».



Les bateliers promènent aujourd'hui les visiteurs avec la gentillesse naturelle caractéristique aux gens du marais. (Photo Région Poitou-Charentes.)

## Une créature mi-femme, mi-serpent

Née du folklore local, la légende de Mélusine a également passionné les écrivains du Moyen Âge. Pendant des siècles, on est fasciné par l'histoire de cette créature, mi-femme, mi-serpent. Jus-

qu'à Rabelais qui n'hésite pas à prétendre que son Pantagruel serait un descendant de la famille de Mélusine... Selon une version de cette légende, Mélusine, fille du roi d'Écosse et de

la fée Pressine, aurait rencontré Raymondin, un jeune chevalier qui errait dans la forêt près de la fontaine de la Sé. La jeune fille d'une grande beauté accepta d'épouser le garçon à condition qu'il

accepte de ne jamais chercher à la voir le samedi. Ils auront dix fils et vivront ensemble dans le bonheur pendant de longues années jusqu'à ce que Raymondin trahisse son serment. Regar-

dant dans la chambre de sa femme un samedi, il découvre son secret. Trahie, la fée s'envole alors par une fenêtre du château et disparaît après avoir tourné dans le ciel de Lusignan.

LOISIRS De l'art roman au Futuroscope, le département de la Vienne affectionne les contrastes

# Le voyage à travers le temps

Le Poitou affectionne les contrastes. A l'ouest, le marais poitevin étend ses canaux comme autant de sortilèges et de légendes. Au nord, le Futuroscope projette son architecture de verre et de métal vers l'assurance d'un avenir à la fois grandiose et maîtrisé. Au sud, le patrimoine et l'histoire reprennent leurs droits gravés dans la mémoire des églises romanes.

La Vienne, principalement, offre un singulier « Voyage à travers le temps » qui prend forme au cœur des cités ou des abbayes médiévales, se propulse dans ce XXI<sup>e</sup> siècle naissant avec les images du futur et s'assagit enfin dans les allées ombragées du château de Curzay dont certaines essences d'arbres ont, déjà, près de trois cents ans.

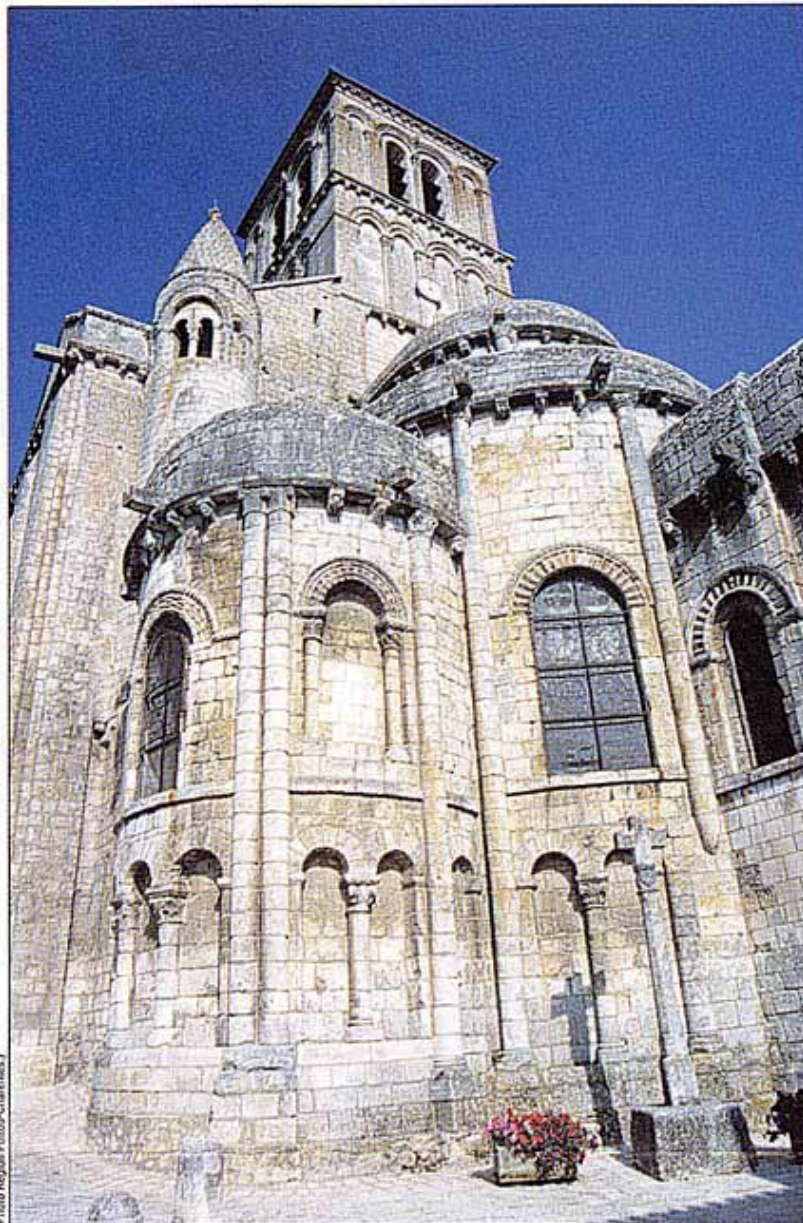
Mathilde Julliard

## La route de la Mélusine

C'est le chemin naturel au départ de Curzay. Une boucle de 30 km environ. Dès la grille du château franchie, il faut pousser celle de l'église locale. Elle abrite un musée insolite et original consacré au vitrail. Votre guide, Cédric, est plus qu'un accompagnateur. C'est un contour passionné et passionnant qui a rassemblé des pièces uniques et de tous les âges. Peut-être vous entraînera-t-il à l'atelier pour vous initier à l'art et aux secrets des maîtres verriers (possibilité pour les enfants de réaliser des kaléidoscopes). A quelques kilomètres, à Jazeneuil, l'abbaye bénédictine de la Chaise-Dieu se reflète dans la Vonne (notre photo). En descendant le cours de la rivière, la promenade conduit à Lusignan, célèbre à la fois pour la légende de la fée Mélusine et pour la renommée de la maison de Lusignan qui régna quatre siècles durant sur Chypre et sur Jérusalem. C'est l'histoire, toujours, qui guide nos pas dans les quelques vestiges gallo-romains de Sanxay, dont le théâtre antique abrite l'été un festival d'art lyrique, et nous pousse enfin à Vouillé-la-Bataille, lieu du célèbre affrontement, en 507, entre Clovis et les Wisigoths.

## La route Jean le Bon

C'est la route du Sud. Prévoir une journée au départ de Curzay. Trois abbayes sur le chemin du départ : Ligugé, Saint-Benoît et surtout Nouaillé-Maupertuis (photo ci-dessous), lieu historique orné de monuments conventuels des XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.



De gauche à droite et de haut en bas, Chauvigny et sa cité médiévale avec ses cinq châteaux forts groupés sur le même promontoire ; l'abbaye bénédictine de la Chaise-Dieu ; la Vallée des singes et ses 250 espèces de primates, à Romagne.



## La route Du Guesclin

C'est le périple le plus riche, le plus varié et le plus étonnant. Il faut compter près d'une journée, voire deux si l'on veut tout faire complètement. La première halte se fait à Poitiers, la ville aux 100 clochers ! Deux mille ans d'art et d'histoire, dont Notre-Dame-la-Grande (photo ci-dessus) dont la célèbre façade richement sculptée sert chaque soir en été de support à un spectacle son et lumière. Le château de Curzay organise pour ses hôtes la visite guidée de la ville.

Il faut absolument se rendre ensuite à Chauvigny, cité médiévale unique en Europe avec ses cinq châteaux forts groupés sur le même promontoire, et assister au très beau et très ludique spectacle de fauconnerie dans l'enceinte du château des Evêques.

A quelques kilomètres, Saint-Savin (photo ci-dessous), est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco et constitue un ensemble roman parfait, datant du XI<sup>e</sup> siècle. Les fresques de l'abbaye sont connues dans le monde entier.



La boucle se referme à Angles-sur-l'Anglin, charmant village d'artisans. Au sommet, vestiges d'un château féodal duquel Du Guesclin chassa les Anglais en 1372.



Il faut ensuite se rendre à Gençay où les restes imposants d'une forteresse militaire du XII<sup>e</sup> siècle rappellent que Jean le Bon y fut gardé captif après la bataille de Poitiers. La halte à Romagne est de toute autre nature : près de 250 espèces de primates vous accueillent dans la Vallée des singes ! Ni cages ni barrières dans cet archipel de liberté et de verdure à parcourir avec les enfants.

La promenade se poursuivra à Charroux pour admirer les vestiges magnifiques d'une abbaye carolingienne et flâner, comme à Civray, parmi les maisons anciennes du XV<sup>e</sup> siècle.

## Moments de Privilège

Le Relais & Châteaux de Curzay réserve du 10 mars au 20 octobre des Moments de Privilège aux lecteurs du Figaro :

- Réservation personnalisée d'une barque pour la visite du Marais poitevin.
- Visite privée du parc du Futuroscope.
- Accueil personnalisé, visite et dégustation dans les caves de Cognac ou d'Ampelidae.
- Itinéraire conseillé sur les circuits de l'Art roman ou de la Cité du livre à Montmorillon.
- Promenades équestres ou à bicyclette.
- Organisation de la visite guidée de Poitiers.
- Partie de pêche ou promenade en barque sur la rivière.
- Pique-nique à la source de Mélusine dans le Parc du château.



À Montmorillon, les artisans de l'écrit aiment partager l'amour qu'ils portent aux mots ou aux dessins.

## La Cité de l'écrit

Montmorillon, au sud-est du département de la Vienne, semble aussi paisible que les eaux de la Gartempe qui la traversent. Du haut de la ville, l'église Notre-Dame reste impassible devant l'agitation toute feutrée qui s'est emparée depuis quelques mois du quartier médiéval.

Sous l'impulsion du conseil général et des autorités locales, près d'une trentaine de maisons anciennes ont été restaurées pour former « La Cité de l'écrit et des métiers du livre » ; un vaste périmètre architectural orné d'échoppes où chacun se laissera séduire par les attraits d'une papeterie à l'ancienne, les mystères d'une gravure ou la finesse d'une calligraphie.

Ici, une fois franchi le vieux pont gothique (XIV<sup>e</sup> siècle), c'est tout un univers de plumes, de traits, d'encre qui s'anime avec tout le soin et l'amour que portent aux mots ou aux dessins les artisans de l'écrit.

Collectionneurs et flâneurs se croisent au hasard de l'une des librairies, d'un atelier ou dans le Jardin des écrivains. C'est tout le charme de ce village du livre d'avoir su inscrire ses nombreux attraits touristiques sans rien renier de ses exigences de qualité.

# Le Futuroscope, attachez vos ceintures !

Encore plus beau, encore plus futuriste, encore plus remuant : le Parc du Futuroscope, qui vient de rouvrir après plusieurs semaines de rénovations, aborde le troisième millénaire à toute allure. Depuis 1987, ce lieu de loisirs dédié aux nouvelles technologies de l'image a attiré 22 millions de visiteurs.

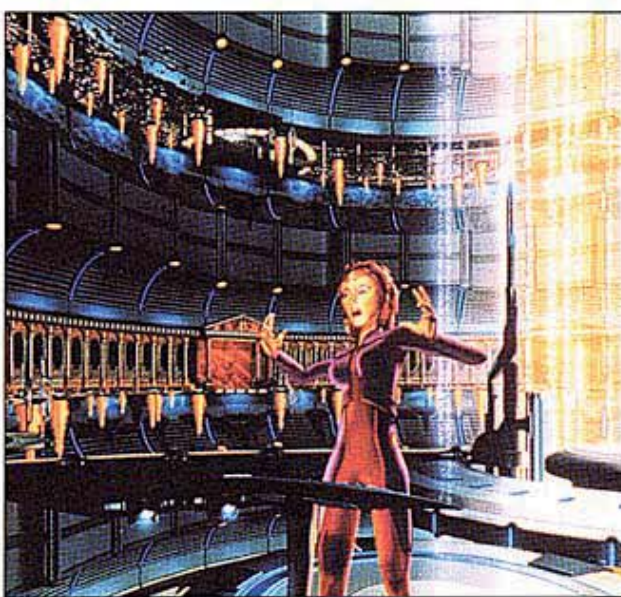
Les raisons d'un tel succès qui place le Futuroscope à la deuxième place des parcs d'attractions en France ? Elles sont à rechercher certainement dans la combinaison entre un choix de spectacles particulièrement décoiffants et une atmosphère familiale et décontractée. On y vient pour découvrir des images peu banales et on en ressort la tête à l'envers, les yeux émerveillés par la magie des effets spéciaux.

C'est que, de l'écran géant au simulateur en passant par les films en 3D et le cinéma 360°, le Futuroscope explore toutes les pistes de la créativité en matière visuelle. Au menu de l'édition 2001, quelques fantastiques attractions qui ont marqué l'an 2000 : « Le Défi d'Atlantis », un spectacle unique en Eu-

rope qui réunit les technologies les plus avancées (images de synthèse, écran hémisphérique de 900 m<sup>2</sup>, lunettes à cristaux liquides avec son intégré et des simulateurs performants) ; « Aliens en délire » (des extraterrestres en relief, plus drôles que méchants) ; « T-Rex » : retour au crétacé (un flashback de 65 millions d'années dans le temps avec des dinosaures qui crèvent l'écran)...

Et les nouveautés de cette année : Cyberworld, Ocean Oasis et Superstition. La première de ces trois attractions est une aventure virtuelle vraiment extraordinaire. En compagnie de FIG (Futuroscope Idéale Guide), les spectateurs sont entraînés dans un univers onirique et poétique. Des musiques envoûtantes, des personnages facétieux, des péripéties dignes des meilleurs films d'aventure en 3D. Cyberworld vous emportera au bout du rêve.

La mer de Cortes et la baie de Californie sont au cœur d'Ocean Oasis. Projetées sur un écran haut comme un immeuble de sept étages, les images évoluent entre terre et mer. Vous survolez les vastes déserts, les



Avec Cyberworld, une des dernières nouveautés du Futuroscope, participez à une aventure virtuelle vraiment extraordinaire. (DR.)

montagnes enneigées, vous suivez les baleines dans leur migration, planez aux côtés des raies Manta... Troisième nouveauté, Superstition ravira les amateurs de sensations extrêmes. Vos sièges qui bougent au rythme des images vous procurent toutes les impressions d'une course-poursuite à bord d'un train fantôme lancé à grande vitesse.

Parmi les autres attractions, on retiendra les moments de magie (Imagic) proposés par Dominique Webb, l'étonnante exposition d'hologrammes et d'images en relief et le parcours scénographique consacré au goût. Sans oublier la féerie nocturne « Le Lac aux images » qui transforme les 7 000 m<sup>2</sup> du lac du Futuroscope en scène géante pour d'incroyables jeux de lumières sur des écrans d'eau.

Avec sept restaurants, deux cafétérias, et dix-neuf points de vente répartis sur ses 60 hectares, le parc peut répondre à toutes les attentes en matière de restauration. Il compte également 14 boutiques qui offrent aux visiteurs une multitude d'idées originales pour les petits et les grands.

## Pratique

### C'EST DIRECT EN TGV

La gare TGV Futuroscope, mise en service le 28 mai 2000, permet d'arriver directement au cœur du Futuroscope. Il faut seulement 80 minutes pour le trajet Paris-Futuroscope et la plupart des grandes métropoles françaises (Roissy-CDG, Lille, Lyon, Bordeaux, Toulouse...) et européennes sont reliées à la nouvelle station TGV. Un argument de poids grâce auquel le Parc du Futuroscope compte attirer près de 250 000 visiteurs supplémentaires. Objectif 2002 : 3 millions d'entrées.

### QUELQUES CHIFFRES

□ 226 940 km : c'est la distance parcourue en une an-

née par les films qui défilent sur les écrans du Parc. Soit six fois le parcours réalisé par les coureurs du Tour de France depuis 1990, année du premier grand départ du Parc du Futuroscope.

□ La surface totale des écrans du Parc est d'environ 6 250 m<sup>2</sup> : l'équivalent des 24 courts de tennis de Roland-Garros.

□ 2 100 000 articles ont été vendus l'an dernier dans les boutiques du Parc.

**NUMÉROS UTILES ET SITE INTERNET**  
Renseignements et réservations : 05.49.49.30.80.  
Et 3615 Futuroscope. Le Futuroscope sur Internet : [www.futuroscope.com](http://www.futuroscope.com)

**SPORT** À moins de dix minutes de Curzay, trois parcours de 9 trous au château des Forges

# L'atout golf

De tous les golfs proches du château de Curzay : Mignaloux, Mazières-en-Gâtine, Saint-Cyr, château des Forges, ce dernier est sans doute celui qui a le plus d'attrait. À moins de dix minutes de Curzay, il propose trois parcours de 9 trous avec des caractéristiques distinctes pour chacun : de l'eau sur le Blanc (au trou N° 2, le green est sur une île) ; de la

forêt sur le Bleu (le N° 4 est un par 3 très étroit entre les arbres) ; des bunkers et des vallons sur le Rouge (le N° 4 est en dog leg à angle droit et le green est très défendu). Réservez de départs prioritaires par la réception du château. Libre choix du parcours.

Aux portes de Poitiers, parcours technique avec beaucoup d'eau sur

le golf de Saint-Cyr, vallonné, boisé et très amusant à Mignaloux.

À quarante minutes de Curzay, joli parcours, technique et varié à Mazières-en-Gâtine. Plus fréquenté à Niort.

Mention également dans la région pour les golfs de Roiffé, La Rochelle, Cognac, Saintes et Royan, tous à un peu plus d'une heure de Curzay.

## Moments de Privilège

Le Relais & Châteaux de Curzay réserve du 10 mars au 20 octobre des Moments de Privilège aux lecteurs de *Figaro* :

☐ Réservation prioritaire d'un départ sur l'un des 3 parcours de Golf des Forges.



**PRESTIGE** Il ouvrira le 15 décembre 2001 à Verbier

# Le Chalet d'Adrien

Au cœur de l'un des plus beaux domaines de ski en Europe, le Chalet d'Adrien (ouverture 15 décembre 2001) surplombe Verbier et le Valais suisse. À 50 mètres du téléphérique qui emmène les skieurs au sommet des pistes de Savoyères, il offre à ses hôtes un spectacle incomparable de quiétude et de majesté.

Le Chalet d'Adrien est un hôtel de prestige, mais avant tout... un chalet. Le bois règne en maître à l'extérieur comme à l'intérieur de cette belle demeure traditionnelle. Décoration originale pour chacune des 25 chambres qui porte le nom d'un fleur qui compose l'herbier d'Adrien. La plupart bénéficie d'un balcon au sud avec une vue exceptionnelle sur le Grand Combin, le Combin de Corbassier et les massifs des Alpes. Boisées aux murs, tissus coordonnés et mobilier ancien pour une atmosphère de charme et d'authenticité.

Pour la gastronomie, deux restaurants dont chacun affiche sa personnalité. « La grande salle à manger » privi-

légie l'intimité et l'ambiance feutrée d'un souper aux chandelles. Le soir, les tables dressées le long des baies vitrées laissent deviner les lumières de Verbier qui scintillent plus bas. Eric Jan, chef des cuisines du Chalet, propose une carte de saveurs légères et créatives. « Le Grenier de Philomène » est d'abord un hommage à la montagne et à la mémoire valaisanne. Dans le décor d'un alpage du début du siècle dernier, un chaudron de velouté à l'ancienne mijote dans l'immense cheminée où se tient un cuisinier. Les saveurs de la cuisine de terroir sont ici ravivées.

Sur deux niveaux, le salon varie les atmosphères : coin cheminée pour les uns, coin piano ou baie vitrée pour les autres tandis que quelques notes de jazz parviennent du bar. Au sous-sol, le club anglais est réservé aux moments d'harmonie et de sérénité. Un grand billard français, de profonds fauteuils où l'on déguste un vieux cognac ou un armagnac, et « l'espace cigares » avec sa cave qui ravira les

connaisseurs. À l'heure de l'après-ski, ou pour celles qui préfèrent la relaxation aux descentes tout schuss, le Chalet d'Adrien propose également l'espace détente. Soins du corps, produits de beauté, salons de massage, bains bouillonnants, hammam...

Si les enfants sont les premiers concernés par l'espace loisirs, les adultes n'y sont pas interdits. Consoles et simulateurs de jeux électroniques, billard américain... c'est à regretter de ne plus avoir dix ans !

Par son architecture et l'esprit qui l'anime, le Chalet d'Adrien est inscrit dans la culture valaisanne et celle du val de Bagnes qui l'entoure. Fidèle aux hommes et aux produits de la région, le nouvel établissement communie avec son environnement. De la Fondation Glanada à Martigny jusqu'aux premières notes du Festival de musique, l'été à Verbier.

Renseignements :  
tél. 00/41 027 7716200  
et www.chalet-adrien.com



## Le rêve du baron

Concepteur, créateur et pilote d'automobiles « De Dietrich Bollée », partenaire de Mathis et d'Ettore Bugatti, le baron Adrien de Turckheim participa, entre 1896 et 1905 à de nombreux rallyes automobiles en Europe. Au cours d'une de ses escapades routières en Suisse il découvre le Valais. Il est immédiatement subjugué par la beauté des paysages qu'il compare à ceux de son Alsace natale. C'est à la lecture de l'un de ses récits de voyage que sa petite-fille Brigitte a décidé de donner vie au rêve de son aïeul et de créer le Chalet d'Adrien.

« Par les deux grandes portes entrebâillées, il était possible de deviner l'immensité et la pureté de ce paysage dominé par les sommets enneigés. Appuyé sur les flancs du mazot de l'entrée, à l'ombre de la grande bâtisse d'où me parvenaient les effluves de quelque chaudron où mijotait une soupe de viande et de légumes, je me prenais à rêver devant ces grandes arbrasses et autres gentianes pourpres. Herbière de mon enfance aux parfums d'insouciance, chalets aux colombages patinés par le temps, pâturages de quiétude troublés par le tintement des cloches... C'est peu de dire que ces villages valaisans ravivaient en moi la nostalgie de mon Alsace, de son air vif et de la senteur de ses sapins. »

Baron Adrien de Turckheim.  
Récit de voyage. 1903.

**INTERVIEW** Ils sont les heureux créateurs du château de Curzay

# Deux personnalités pour une passion partagée

Elle, PDG de SVP, l'une des premières entreprises de conseil et de services en France, lui présentait tous les soirs le « 19/20 » sur France 3. La rencontre de deux personnalités et une vraie histoire d'amour. Brigitte de Gastines et Eric Cachart : une passion partagée pour les initiatives et le contact humain.

Propos recueillis par Luc Duroy

Comment est née l'aventure du château de Curzay ?

**BRIGITTE.** Elle est née, d'abord, d'une volonté professionnelle de SVP. Elle concernait, d'une part, les nouvelles technologies et, d'autre part, les relations et la fidélisation des clients. En 1993, nous recherchions un endroit où convier tous les grands acteurs français et européens du multimédia. La découverte du château de Curzay a été déterminante dans cette démarche. Pendant cinq années, nous avons ainsi organisé les Rencontres de Curzay réunissant les grands patrons des entreprises concernées (IBM, Microsoft, Cap Gemini, Northern, La Compagnie bancaire, France Télécom...), ainsi que les principaux acteurs du marché. Il était formidable de voir évoluer cette profession. C'était une révolution technologique et économique et elle a eu lieu à Curzay, sous les cèdres tridentaires, au milieu des climatisés

sauvages. On peut dire qu'il s'agissait d'un petit Davos du multimédia.

**ERIC.** Sur un plan plus personnel, Brigitte avait aussi envie de développer un Relais & Châteaux. Elle connaissait les qualités de ce produit et envisageait de se lancer à son tour dans la réalisation d'un hôtel qui profiterait de son expérience. Nous cherchions également une maison de campagne où toute la famille pourrait se retrouver en dehors des activités de chacun (Brigitte très occupée par la présidence de SVP et de divers organismes et je présentais encore le journal du week-end). Le Futuroscope à proximité évoquait l'aspect « nouvelles technologies » que nous recherchions, et l'environnement naturel et touristique de la région se prêtait à un Relais & Châteaux.

Comment achète-t-on un château juste pour recevoir, sans y habiter ?

**BRIGITTE.** Nous avons créé une belle maison pour recevoir des hôtes. Pour la décoration, le plus difficile a été la partie salons et salles de restaurant car il fallait absolument que Curzay soit la maison des invités, des amis. Il fallait que les personnes qui y résident se sentent bien. C'est une conviction que nous partageons avec tout le personnel. D'ailleurs, cette année, lorsque nous avons ouvert après les fêtes de fin d'année, l'arrivée du premier client a été ressentie par chacun d'entre nous comme la visite d'un invité surprise.

**ERIC.** Curzay a quelque chose de magique. A chaque saison, les clients

s'approprient le lieu. On les retrouve en train de prendre un thé devant la cheminée en hiver ou à l'ombre d'un cèdre, un livre à la main, en été. Manifestement, ils sont chez eux. Ce château est une propriété habitée, pas seulement un établissement hôtelier. Les clients le ressentent et ils ne s'offusquent pas de croiser Brigitte en bottes et blouson lorsqu'elle revient du poulailler ou du potager. Ils comprennent que l'endroit est animé par une vraie vie de famille, et je crois que ça leur plaît.

Comment devient-on châtelains ?

**BRIGITTE.** Justement, nous ne sommes pas châtelains ! Curzay est la maison de nos amis, de nos hôtes. Notre résidence est ailleurs.

**ERIC.** Quand nous avons ouvert le château, nous n'étions pas des professionnels de l'hôtellerie ni de la restauration.

**BRIGITTE.** Mais nous avons un véritable attachement pour l'hospitalité. Nous cherchons à faire plaisir, parce que nous sommes persuadés qu'on peut offrir du rêve sans faire du business.

Peut-on appliquer à un Relais & Châteaux les recettes de management qui ont réussi à SVP et ont fait de Brigitte l'une des femmes d'affaires les plus en vue en France ?

**BRIGITTE.** Il n'y a pas de recettes. Sinon tout le monde les appliquerait. En revanche, en affaires, il existe une éthique à respecter. Elle se compose d'un respect du capital humain, d'un



Brigitte et Eric Cachart, marchands de bonheur. (Photo Thierry Prat/Sygma.)

respect des clients et des fournisseurs et d'une grande envie de partager. L'aventure de Curzay comme vous la nommez tout à l'heure est née de cette volonté de partager un projet. Nous le partageons à deux, évidemment, mais aussi avec nos collaborateurs. Le fait d'être tous deux impliqués dans l'affaire nous rend plus forts car, quand l'un doute, l'autre

l'encourage. On se remet en question plus efficacement aussi. Je pense que, comme pour toute entreprise, il faut créer un marché, disposer d'un bon produit, d'un bon service et, je le répète, avoir le respect fondamental du client et des collaborateurs. C'est vous, Brigitte, qui avez décoré le château et, naturellement donné son âme à la mai-

son. Quel est le rôle d'Eric à Curzay ?

**BRIGITTE.** Le même rôle que le mien dans la responsabilité de l'établissement. Il est très impliqué dans le développement, la communication et le rayonnement du château. C'est un partage des tâches qui se fait naturellement.

**ERIC.** Brigitte est une marchande de bonheur... **BRIGITTE.** Nous le sommes tous les deux !

Qu'est-ce qui fait la force d'une maison comme le château de Curzay ?

**ERIC.** Notre propension à déléguer et à responsabiliser, ce qui favorise l'épanouissement de nos collaborateurs. Ainsi la cuisine est la vraie responsabilité du chef, Eric Jan. C'est lui qui maîtrise sa carte. Nous lui faisons nos commentaires et parfois des suggestions (c'est d'ailleurs un plaisir), mais il assume pleinement ses créations. C'est vrai aussi pour Didier Dupuis, le directeur de la restauration, qui prend lui-même les commandes de ses clients et de Véronique Marie à la réception.

**BRIGITTE.** De ce fait, l'équipe est extrêmement solidaire. Elle se place au service du client et de la maison. Il ne faut pas oublier que c'est le personnel qui défend l'image de l'établissement au quotidien.

**ERIC.** Il y a aussi deux domaines où nous capitalisons sur nos expériences professionnelles respectives. Les exigences de gestion et de management et notre savoir-faire en matière de

communication et de commercialisation. Nous avons à la fois un regard professionnel distancié et un regard personnel affectif. Notre engagement dans l'hôtellerie est un projet de vie qui ne néglige rien de nos autres responsabilités dans la conduite et la gestion du groupe SVP et de sa dimension internationale.

Curzay sera-t-il unique ou avez-vous d'autres projets ?

**ERIC.** Curzay est un point de départ qui va trouver sa dimension réelle dans la réalisation de notre futur projet : Le Chalet d'Adrien, à Verbier dans le Valais suisse (lire ci-dessus). L'hôtel sera un fabuleux produit d'hiver que nous ouvrirons en alternance avec Curzay qui est plus une destination printemps-été. Nous avons choisi Verbier parce que c'est une station de sports d'hiver en pleine croissance. Elle possède déjà de beaux établissements hôteliers comme le fameux Rosalp de notre ami Roland Pierron, mais nous sommes persuadés qu'il y a de la place pour d'autres hôtels haut de gamme. Le Chalet d'Adrien a deux vertus majeures : la plus belle terrasse panoramique de Verbier et la proximité immédiate du téléphérique. Les skieurs sont à 50 mètres des remontées mécaniques.

Brigitte, avec le Chalet d'Adrien, vous réalisez, un siècle après, le rêve de votre grand-père, Adrien de Turckheim. Et après ?

**BRIGITTE.** Après je réaliserai sans doute les rêves de mes grands-mères.

**CHAMBRES ET SUITES** Elles sont vingt-deux et portent de ravissants prénoms féminins

# Les demoiselles du château de Curzay

Elles sont vingt-deux et portent de ravissants prénoms féminins. Elles, ce sont les demoiselles de Curzay. Vingt-deux chambres au style très différent et à la décoration en harmonie avec la personnalité de chacune des jeunes filles de Curzay qui en sont les marraines.

A part le confort (la plupart disposent de vastes salles de bains en marbre) et la chaleur de l'aménagement, les chambres du château sont toutes différentes. En voici un aperçu.

Ambiance « cavalière » pour Joséphine qui s'est installée dans l'ancienne sellerie. De somptueuses et authentiques boiseries murales et une salle de bains qui a conservé la porte et les grilles du box d'écurie dont elle a pris la place. Un charme très british.

Grands volumes, lit à baldaquin, meubles d'époque. Mathilde joue la carte de l'harmonie des teintes. Ses hautes fenêtres regardent le parc et la Vonne.

Au deuxième étage, sous les toits, Catherine et Brigitte sont deux junior suites d'une rare élégance. La première offre une vue superbe sur le parc et la rivière, la seconde plonge sur l'allée cavalière.

En mezzanine (on y accède par un escalier dont la porte est voisine de celle de Mathilde), Cléopâtre est une adorable chambre de charme à prix doux. C'est un petit nid pour les amoureux qui auront vraiment l'impression d'être seuls au monde.

Dans l'aile sud, au-dessus de la chapelle, Marie se coiffe des poutres du toit. Tout l'art des charpentiers d'autrefois s'exprime dans cette belle suite qui peut être proposée en appartement avec Delphine, sa voisine.

Exemple parfait d'une chambre de luxe à Curzay, Véronique privilégie les teintes vertes. Une atmosphère très printanière avec vue sur le

parc. La salle de bains, largement aussi vaste que la chambre ouvre, elle aussi, ses fenêtres sur l'arrière de la propriété.

Au deuxième étage, Aurélie, Charlotte, Apolline et Elisabeth observent la nature environnante par un œil de bœuf.

Justine surprend par les trois marches qui mènent à sa salle de bains. Quant à Julie et Elodie, elles s'habillent de parois en bois. Du bois peint en gris-bleu pour la première, et en ronce de noyer nature pour la seconde. Avec ses murs bleu soutenu et son salon de la même taille que la chambre, la suite Elodie est le refuge des écrivains.

## Les prix

► **CHAMBRES DE CHARME** vue sur la cour d'honneur : Cléopâtre, Marie-Laure (790 F), Charlotte, Elisabeth (890 F).

► **CHAMBRES SUPÉRIEURES**, vue sur la cour d'honneur : Adèle, Adrienne, Amélie, Olga, Delphine, Philomène (1 050 F).

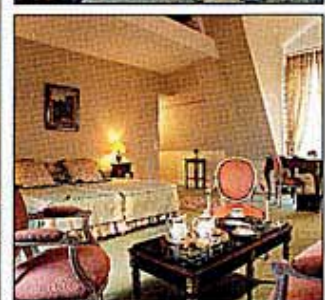
► **CHAMBRES DE LUXE**, vue sur le parc et la rivière ou sur la cour d'honneur : Alexandra, Joséphine, Justine, Véronique, Apolline, Aurélie (1 200 F).

► **JUNIOR SUITES AVEC PETIT SALON**, vue sur le parc et la rivière : Brigitte, Catherine, Mathilde (1 500 F).

► **SUITE AVEC GRAND SALON**, vue sur la cour d'honneur et sur les bâtiments classés (XII<sup>e</sup> siècle) du domaine : Marie (1 700 F).

► **APPARTEMENTS**, vue sur le parc et la rivière : Elodie, Julie (1 900 F).

► **PETIT DÉJEUNER**, buffet ou en chambre à partir de 90 F.



De gauche à droite et de haut en bas, les chambres Mathilde, Joséphine, Véronique, Catherine et Aurélie. (Photos Arcadia et Erwan Le Marchand.)

## GASTRONOMIE

### Les produits du terroir

#### LE SAFRAN

On avait perdu la trace du safran dans la région. Grâce à M. Jacques Manreza, cette plante aromatique singulière peut désormais agrémenter les préparations d'Eric Jan. C'est Paul Bocuse, le grand chef de Coullonges au Mont d'Or qui, lors d'une rencontre fortuite dans un restaurant, avait suggéré à M. Manreza de s'intéresser à cette plante trop rare. Intrigué et piqué au vif, cet artisan en maçonnerie a sillonné la région jusqu'à ce qu'il retrouve les derniers et uniques plants de safran. Depuis, il ex-



ploite ce produit qui est livré sous forme de « stigmates » rouges. Une plante aromatique dont la rareté explique le prix : environ 25 000 F le kilo. Il faut en effet plusieurs dizaines de milliers de fleurs pour obtenir un kilo de stigmates.

On trouve des boîtes de 5 g de safran en vente au château dans un joli conditionnement de bois. (Photo in La Cuisine des Parfums, éd. du Chêne.)

#### L'ANGÉLIQUE DU MARAIS

En voie de disparition, l'angélique du Marais a été sauvée par l'intervention d'une poignée de passionnés. Originaire du nord de l'Europe, cette plante est cultivée en grand, comme légume, dans les pays scandinaves dès le XII<sup>e</sup> siècle. On la retrouve, deux siècles plus tard, dans les jardins des monastères d'Europe centrale, en raison de ses vertus préventives contre la peste.

Véritable panacée, l'angélique semble destinée à soigner des maux multiples. Le Moyen Âge la juge « tonique, stomachique, sudorifique, expectorante, emménagogue, carminative et dépurative ».

Plus tard, elle deviendra herbe à liqueur. Seule ou associée à d'autres espèces aromatiques, elle donne son parfum à de nombreux élixirs et ratafias. Elle est la composante principale de la liqueur d'Angélique. On la consomme aussi confite.

Le château de Curzay est intimement associé à la renaissance de l'angélique puisqu'il accueille chaque année en novembre le Chapitre de l'Angélique qui réunit les derniers producteurs d'angélique du Marais poitevin.

#### LE VIN D'AMPELIDÈ

La sélection de rouges et de blancs proposée par le château de Curzay provient des vignobles de Frédéric Brochet à Marigny-Brizay au nord de Poitiers. Ce vin élégant vieilli en fûts de chêne est élevé dans les caves du Manoir de Lavauzygot. Il peut être acheté à la boutique de l'hôtel ou directement chez le producteur.

#### LA TRUFFE

Le Sud-Ouest n'est pas la seule terre à truffe de l'Hexagone. Le Poitou, avec ses sols calcaires, dispose d'endroits propices à la culture de cette précieuse « pépite ». Au XIX<sup>e</sup> siècle, le Poitou était la sixième région productrice de



France. La truffe était si répandue qu'elle servait même à payer les fermages. Passionnés par la truffe, Eric Cachart et Didier Dupuis ont décidé d'en produire sur les terres de Curzay. Ils ont ainsi planté plusieurs dizaines de chènes truffiers qui ont aujourd'hui quatre ans. On peut espérer trouver les premières truffes de Curzay d'ici un an ou deux.

(Photo in Périgord, éd. Hachette.)

## Rendez-vous au salon

Au rez-de-chaussée, les salons et salles à manger affichent le raffinement des grandes maisons. Avec, en plus, ces petits détails qui font toute l'authenticité du lieu et séduisent le visiteur. Les objets sur les meubles du salon du Vicomte, les jolis bouquets de fleurs en attestent : Curzay est une maison habitée. Il suffit de pénétrer dans le cadre ravissant du salon de Musique pour se sentir envahi d'une sérénité bienfaisante. Après une nuit passée au château, les hôtes se promènent

dans la maison, jetant un coup d'œil aux ancêtres dans leurs cadres, s'attardant dans les canapés... Ils se sentent chez eux. Ou, plus exactement, chez des amis qui les auraient invités à passer un week-end à la campagne. C'est la magie de Curzay. On la doit autant à la qualité de l'accueil qu'à l'élégance de la décoration.

Chacun des repas sera ainsi un moment de plaisir. Dès le petit déjeuner dans le mignon salon aux murs jaunes, on se laisse envahir par la

quiétude du parc qui s'éveille dans toute sa majesté tranquille. Magnifiques, les deux salles à manger sont une invitation à profiter des plaisirs de la bonne chère. Dans la grande salle (notre photo), les boiseries récemment restaurées ont retrouvé leur blondeur d'origine tout en conservant la douce patine des ans. Les sombres panneaux d'antan ont été avantageusement remplacés par des papiers peints de chez Zuber. On aime les illustrations « à l'indienne » qui accentuent l'am-

biance « retour de voyage » de cette belle pièce. Plus petite, la seconde salle de restaurant est, elle, décorée dans un esprit « très chasse » avec des papiers de la même fabrique alsacienne et des trophées qui ornent les murs. Dans l'une et l'autre, une superbe cheminée. Le feu de bûches, la douceur des éclairages, la gentillesse naturelle du personnel et la qualité des mets nous incitent très vite à voir la vie sous un jour très confortable.



(Photo Erwan Le Marchand.)

## CUISINEZ AVEC LE CHEF ERIC JAN

Etoilé Michelin - Guide 2001

Eric Jan vous invite à participer à son club culinaire et vous propose de recevoir l'une de ses recettes. Pour ce faire, merci de retourner le coupon réponse ci-dessous par fax au 05 49 53 57 69 ou par courrier à : Château de Curzay 86 600 Curzay-sur-Vonne

### JE SOUHAITE :

- Recevoir l'une des trois recettes suivantes :
- Cassolette d'escargots du Poitou à la crème d'ail doux
  - Foie gras de canard aux croissants de melon poivré
  - Filet de bar poêlé aux morilles fraîches
- Participer au Club culinaire d'Eric JAN

### VOUS ÊTES :

Mademoiselle /  Madame /  Monsieur

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

## ACCUEIL De vrais passionnés veilleront sur votre séjour au château

### Cuisine élégante, service amical

#### ► LE CHEF AU PIANO.

Depuis l'automne 1997, Eric Jan épanouit son goût pour les saveurs authentiques et les cuisines justes dans les cuisines du château de Curzay. Après une formation et un parcours initiatique parisiens qui l'ont mené de la Tour d'Argent au Relais de Sévres, ce jeune chef d'origine berichonne peaufine en Poitou une cuisine légère et créative dans le respect du terroir et du cadre qui l'entourent. Lauréat, après tant de chefs étoilés, dont Joël Robuchon, du très sélectif concours culinaire Prosper-Montagné en 2000, il reçoit aujourd'hui dans les guides l'hommage rendu à la qualité du travail fourni avec son équipe. Cet amoureux de la nature puise chaque jour dans le potager du château l'inspiration qui guide à chaque saison l'évolution de la carte et des menus du restaurant La Cédraie. Il veille scrupuleusement à la qualité des produits fournis par les producteurs locaux et régionaux qu'il a sélectionnés avec soin. Eric Jan prendra également,



Eric Jan.

au 1<sup>er</sup> décembre 2001, la responsabilité de la gastronomie dans les deux restaurants du Chalet d'Adrien à Verbier, au cœur du Valais suisse romand.



Didier Dupuis.

Avant de retrouver Curzay au mois d'avril 2002.

► **BON APPÉTIT.** Didier Dupuis vous accueille. C'est chez



Véronique Marie.

Jean Bardet, à Châteauroux puis à Tours, que cet enfant de la région a appris son métier de sommelier. Directeur de la restauration à Curzay, il continue à

surveiller la cave avec une attention toute particulière. Il est aussi l'homme des produits du terroir, celui qui connaît les meilleurs producteurs de truffes de la région. Demandez-lui de vous parler du vin sélectionné par le château, l'Ampelidè, de l'angélique ou du safran, récolté par son ami Jacques Manreza. Il sera intarissable. Cet homme calme est un vrai passionné.

#### ► BIENVENUE AU CHÂTEAU

Cette Parisienne a quitté la capitale et l'ambiance feutrée d'un grand groupe pour épouser Curzay, et demain Verbier. Véronique Marie est votre interlocutrice pour l'organisation de l'ensemble de votre séjour. Dès votre premier appel téléphonique et aussi sur place, où elle est votre premier sourire à Curzay. Toujours disponible à la réception, Véronique Marie se fera un plaisir de mettre à votre disposition sa connaissance de la région pour trouver des idées de promenade, préparer vos déplacements, vos activités et vos loisirs.

## Les moments savoureux

Trois menus constituent les moments gustatifs de Curzay.

- Moments de découverte (190 F).
- Moments de terroir

(320 F), élaboré à partir du terroir local et de la saison.

- Saveurs d'un instant (480 F). Menu dégustation : le chef célèbre toujours trois produits selon la saison.

Exemples, en automne, le cépe, la châtaigne et la noix, en été, le premier melon, l'amande fraîche et la fraise, au printemps, la morille, l'asperge et la réglisse.